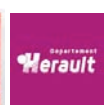


cie paradisiaque

DINOSAURE



Dossier de création
Théâtre-danse
À partir de 9 ans



Ville de
Montpellier



dinosaure, c'est l'histoire de Mu.
 C'est sans concession ni à la méchanceté, ni à la bêtise, ni à
 l'imprévisible.
 Comme une quête initiatique à la sortie de l'enfance adressé à celles,
 à ceux qui sortent de l'enfance,
 comme une quête d'identité qu'on veut trouver tout.e seul.e.
 Un plaidoyer pour celles, ceux qui dépassent, ratent et se font des trous
 pour celles, à ceux qui grandissent dans le monde et n'aiment pas qu'on
 les coince dans des cases



**Lewis
Carrol**

*Alice était à la poursuite du Lapin dans le terrier, sans songer
comment elle en sortirait.*

**Antoine
de St
Exupéry**

*Mais il arriva que le petit prince, ayant longtemps marché (...)
découvrit enfin une route.
Et les routes vont toutes chez les hommes.*

**Dante
Alighieri**

*Au milieu du chemin de notre vie, je me retrouvai dans une
forêt sombre, la juste direction étant perdue.*

DINOSAURE

écriture originale
théâtre
durée du spectacle 1h

Distribution

**Soutiens et
co-
productions**

écriture et mise en scène
chorégraphies
scénographie, costumes
musiques
lumières
régie
narration

Laure Poudevigne
Estelle Olivier
Cécile Marc
Alain Féral
Sonya Perdigao
Eva-Mona Espinosa
Julien Testard

avec

Xavier Besson
Estelle Olivier
Matteo Pereira
Laure Poudevigne

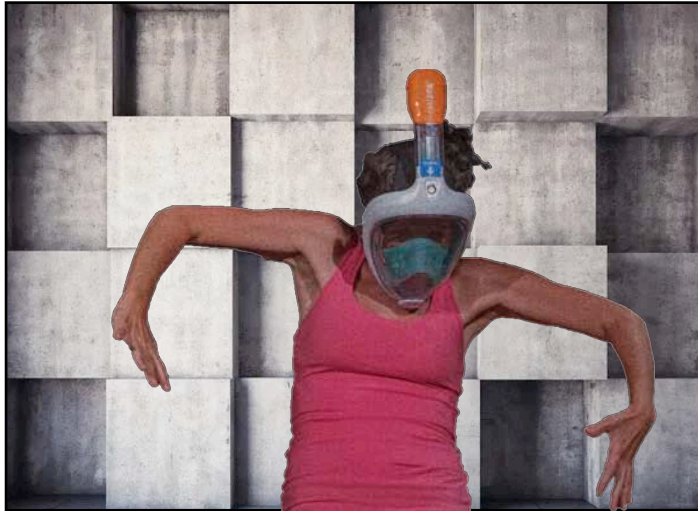
production
administration
diffusion

Cie Paradisiaque
Véronique Munsch
Alexandra Bouglione

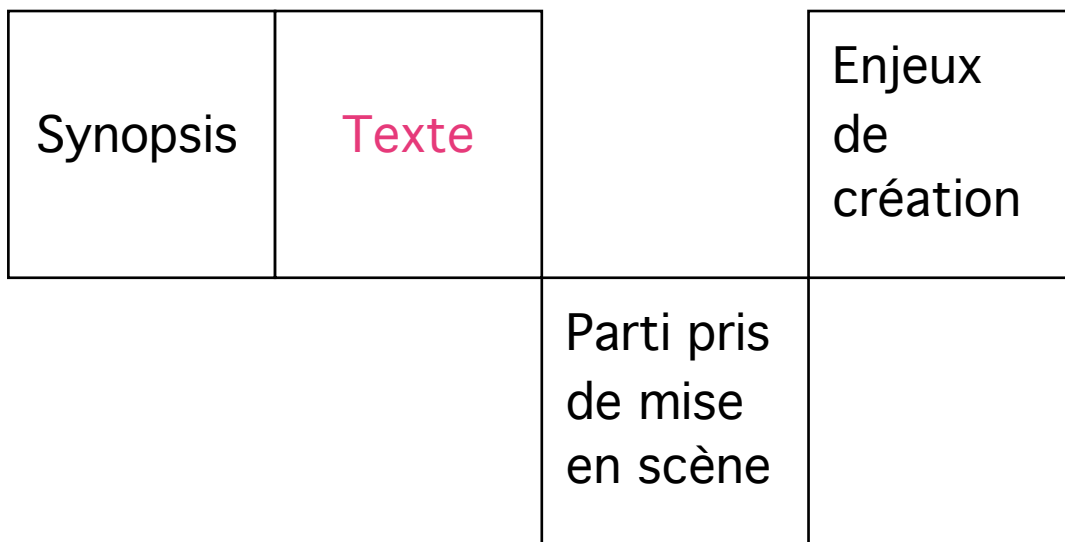
Soutiens

Région Occitanie
Théâtre d'Ô-Département de l'Hérault
Théâtre Albarède, Ganges (34)
Bouillon Cube, La Grange, Causse de la Selle (34)
Théâtre de La Vista-La Chapelle, Montpellier (34)
Hangar Théâtre-ENSAD, Montpellier (34)
L'Agora, Le Crès (34)
Ville de Montpellier
la SPEDIDAM, le FONPEPS

Sommaire



Le spectacle	p5
Note d'intention	p6
Scénographie, Musiques, Chorégraphies	p7
Extraits	p8
La Cie et l'équipe	p11
Étapes de Création et Partenaires	p13
Actions autour du projet	p15
Fiche technique de création	p16
Contacts	p17



Il y avait une fois Muriel, (à moins que ça soit Michel ?) un enfant disons sans préciser, du genre qui joue à la marelle, au ballon, qui peut passer la clé de douze au besoin, qui se trouva sur un mur sans plus de parents et avec un trou au genou. Pourquoi elle se trouvait dans cette situation, l'enfant ? C'est une histoire pénible et troublante, mais le plus troublant c'est ce qui se passe après, à savoir ce qui se passe quand elle en descend de ce mur et qu'elle atterrit au beau milieu d'une partie de jeu bloquée, où des oies immobiles passent leur tour. Du fait de cette préoccupante situation, Michel, Muriel, (ça dépend) s'élançe à travers les cases d'un jeu de l'oie imprévisible et fou pour tacher de décoincer la partie, comme ça que se poursuit l'histoire. La suite, c'est comment est-ce que l'enfant Mu (on dit Mu, c'est mieux comme ça) parviendra à trouver le jardin secret, la sortie, certaines réponses à certaines questions, et pourra recommencer à jouer à la marelle, au ballon, avec un dinosaure même, et se trouer le collant au genou, sans plus que ça fasse toute une histoire (cette fois).

DINOSAURE est une écriture originale amorcée par le plateau en 2020.

Il a été écrit en jouant au jeu de l'oie et en observant les Hommes adultes à hauteur de ceux qui se dressent devant leur porte, à dix ans.

Il propose une langue rythmée, parfois percussive, parfois gouailleuse et rugueuse parfois toute ronde, et des parlars pittoresques ou châtiés.

Il propose aussi beaucoup de bizarrerie et de liberté d'associations, un peu exprès pour agacer les normes, il sait qu'il fera surgir un imaginaire complice avec la danse et une musique originale.

La pièce est jouée par 4 interprètes, deux hommes et deux femmes.

La danseuse est Mu, les trois comédiens sont quatre oies, neufs gens-des-cases, des parents et un Monsieur, une galerie chatoyante et rapide de fantoche autour de l'enfant, et quelques belles rencontres...

La Cie Paradisiaque poursuit son projet de recherche et de création artistique avec un nouveau projet d'écriture originale pour le théâtre et la danse contemporaine. Après avoir interrogé la rencontre avec l'Autre dans Puisette & Fragile, l'équipe artistique se penche avec dinosaure sur le questionnement de l'identité, du genre et de la norme, à travers l'odyssée de Mu, personnage tombé dans les cases du jeu de l'oie, comme de celui de L'Homme. Avec **dinosaure**, la Cie Paradisiaque réaffirme son engagement pour une création originale et exigeante auprès du jeune public, et l'adresse à partir de 9 ans.

Note

C'est un peu comme un conte. Il était une fois l'histoire de Mu, petite ébauche encore d'elle-même, petit boule froissée palpitante parmi les choses et les êtres de papier glacé, dansante, récalcitrante aux formes et aux formats et qui bien sûr se trouve tout de suite orpheline, à cause comme ça d'une clé de douze et d'un ballon de foire qui attire l'œil. Orpheline et puis abandonnée à une identité totalement incertaine. Et comme dans les contes, il n'y a plus qu'elle et ce petit coffret mystérieux, la petite boîte de Pandore. Et elle l'ouvre Mu, et comme dans certains contes voilà qu'elle va tomber dedans.

C'est un peu comme un road movie. Celui de Mu qui monte sur un mur pour mieux voir rattacher la suite, un mur dressé tout seul au centre du plateau, avec autour l'espace, comme ça, qui ne demande qu'à faire surgir la suite. Et puis voilà qu'à l'atterrissage, pas de lapin en retard, ni d'allumeur de réverbères, mais trois oies avec leurs valises et leurs becs de papiers, leur pas chaloupé et leurs angoisses, et qui attendent Mu comme Godot pour débloquent enfin leur interminable partie. Et Mu voyage vers cette résolution incertaine, évite les balles, les mots, les règles, marche, grimpe, nage, danse, saute.

C'est un peu comme une odyssee, celle de Mu qui ne sait pas qui elle est mais qui décidément n'a pas froid aux yeux, et qui se lance à travers les cases du jeu qui font un bruit sinistre et étrange de machine en s'ouvrant à elle, et font surgir des êtres, des monstres ? exubérants et maniérés, la patineuse des cours de collèges, le tennisman des centres commerciaux, le docteur et l'enfant malade du mal du siècle, le dompteur de livres sauvages... ces humains sans humanité dans les cases, fous toujours, drolatiques, souvent méchants avec leur deux dimensions, leurs gestes et leurs idées bornées par les contours. Et puis tout au bout, comme une odyssee, la mer qui la ramène chez elle.

C'est un peu comme une danse. Mu toujours ne fait pas comme il faut, mais toujours Mu avance, là où tous sont figés, toujours comme en quête de la sortie et d'elle même. Au bout de sa grande traversée, comme des Enfers, il y a Virgile, philosophe en tutu, et qui la guide vers la surface, le haut du mur, là où elle pourra tout recommencer, et être elle-même, enfin, avec des parents et un nom retrouvés, et même si ça se trouve, danser avec un dinosaure.

C'est une histoire de gens dans les cases et d'autres qui les traversent.

De gens qui sont immobiles et d'autres qui bougent.

De gens qui se cachent pour réfléchir, et d'autres qui montent sur les murs.

De gens qui croient aux choses, et d'autres qui veulent aller vérifier.

De ceux qui aiment les règles et d'autres qui ne les aiment pas.

De ceux qui aiment la tenue et ceux qui se font des trous.

De ceux qui ont peur des histoires et d'autres qui aiment tomber dedans.

Laure Poudevigne, autrice et metteuse en scène

**Scéno-
graphie**

**lumières
musique
choré-
graphies**



Sur scène l'espace, avec au centre un mur.

Un mur fait de cube gris-clair qui peuvent rouler, se construire et déconstruire, et jalonner le plateau... Créer des ouvertures, des escaliers, des carrosseries, des bancs publics, des plongeoirs de piscine, des divans, des fenêtres, des barricades, des tables de consultations, des tribunes, d'où surgissent la géographie des lieux, et le parcours des personnages. De la circulation autour de ce mur, surgissent les nouveaux lieux, les nouveaux enjeux, les nouveaux arrivants, les nouvelles questions. Autour, l'espace est libre pour le jeu et la danse.

Les entrées et les sorties du jeu se font exclusivement par ce mur, et non par les coulisses du plateau. Les personnages surgissent à chaque scène, dans leur costume très marqué, des images d'Épinal, des icônes d'imagier, chamarrés tantôt pris, tantôt libres.

La pièce peut être donnée en théâtre ou en lieu non dédié, y compris en extérieur.

La composition musicale, les chorégraphies et les lumières donnent à voir les lieux intérieurs et extérieurs où se trouve Mu, et signifient son déplacement. À travers les cases (bruits et éclairages de machinerie quand elle bouge dans le plateau / composition de cartes postales très typées, sons, couleurs, lumières quand elle est dans l'univers d'une case / sons et lumières quasi affectifs quand elle est avec ses parents / sons et lumières naturels du jardin...

Le thème et la danse de Mu grandit et se trouve, comme elle, au fur et à mesure de la pièce, il s'évade absolument à l'inverse des stylisations codifiées du mouvement des oies, leurs marches aux emprunts de tarentelles et de gigues, et aux gestuelles drolatiques, déshumanisées des gens-des-cases.

Extraits

LE PÈRE _ Passe-moi la clé de douze, Michel.

MU _ C'est celle-ci, papa ?

LE PÈRE _ Comme deux et deux font quatre, Mich.

MU _ Voilà.

LE PÈRE _ Merci fiston. Quand tu seras grand, toi aussi tu diras à ton fils :
« passe-moi la clé de douze ».

C'est quelque chose qui se transmet de père en fils, la clé de douze.

MU _ Ça ne marche pas pour nous, alors.

LE PÈRE _ Répète-moi ça, Mich ?

MU _ Tu es mon papa c'est vrai, mais je ne suis pas ton fils.

LE PÈRE _ Ça, je me demande bien ce que tu me chantes Michel, et comment que ça peut se faire que je sois ton père sans que tu sois mon fils ?

MU _ C'est que suis une fille.

LE PÈRE _ Je te demande pardon ? Et depuis quand, je te prie ?

MU _ Depuis toujours j'imagine.

LE PÈRE _ Et tu attendais quoi pour me le dire, Michel, que je te demande la clé de douze ? (...)



LA VOIX QUI RACONTE _Ainsi que la petite Michel, que le petit Muriel perdit brusquasse ses amortis et se retrouva orpheline, orphelin, comme on veut. Du haut de ses trois pommes elle savait pas quoi faire, rendue paumée aux cinq cent diables avec sa peine en bandoulière et puis l'avenir entre le zist et le zest. Alors il lui apparut que s'élever l'aiderait à voir plus loin, à mieux voir rappliquer la suite. Elle grimpe sur le premier mur qu'elle croise, puis une fois sur le durier vlà qu'elle chante la pauvette, un petit air un peu bath comme de rien, puis elle se dit qu'elle ferait bien un gentil petit jeu pour se refaire un peu la noisette.

(...)



DANTE _ Tu as eu mal, Antoine ?
ANTOINE _ Il me demande.
DANTE _ Je te prie de m'excuser. Tu m'as poussé à bout.
ANTOINE _ Dis-donc, Dante, tu ne m'as jamais appelé Madame, toi.
DANTE _ Pourquoi je t'appellerais Madame, ne soit pas ridicule.
ANTOINE _ Et le respect saperlotte, c'est pour les pruneaux ?
DANTE _ Mais enfin, Antoine.
ANTOINE _ Ça me plairait bien, si tu veux savoir.
DANTE _ Absurde.
ANTOINE _ Madame Antoine, que tu vas m'appeler.
DANTE _ Mon Dieu, quelle bêtise ! Et le temps qui tourne. Tu vois, avec tes lubies, nous n'avons pas dit ce que nous devons dire. Michel, pouvez-vous s'il vous plaît lancer le dé. C'est à vous de jouer. (...)

LE DOCTEUR, *examinant énergique* _ Mon pauvre enfant vous avez la fluxion, vous toussiez rauque, respirez gras, mouillez votre tricot et dispersez vos forces. Cher ange, vous serez allé au Diable Vauvert en culotte courte. Vous aurez couru la lande tel un britannique, vous aurez mangé le chocolat d'un autre, flanqué des coups au chien, et vous voilà avec une otite, bien mal acquis ne vous profite, vous contractâtes les oreillons par vos vilaines manies, ne vous avais-je pas prévenu de regarder de droite et de gauche avant de traverser ? Eh bien non galopin, je vous prends la main dans le sac, et les yeux plus gros que le ventre ! Par votre fainéantise vous voici avec l'engelure, et ce n'est pas les mouches que vous aurez avec du vinaigre, car comme on fait son lit on se couche, et cette varicelle n'est pas perdue pour tous ; à qui veut l'entendre, si vous aviez été plus prudent, ces coliques n'auraient pas passé le grand oral, mais non, on fait sa forte tête, on sort les filles au bal, et cette angine ne me dit rien qui vaille. (...)

LA PATINEUSE _ Approche la grosse Hélène, la grosse Muriel, ou qui que tu sois, on va te faire la tête au carré on va te pousser dans les fossés, c'est toi, je te reconnais.

MU _ Pourquoi tu dis que c'est moi d'abord ?

LA PATINEUSE _ Vise ton collant

MU _ Et puis quoi ?

LA PATINEUSE _ Y a un trou. C'est bien que t'es tombée, c'est bien qu'on t'a poussée, c'est bien que t'es la grosse Hélène. Oh chic alors, la grosse Hélène !
Ce que j'ai hâte de la faire sauter dans le fossé !
La grosse Hélène, on la met sur les roues puis on pousse, et vlan, la grande joie, arrivée au plus gros cahot on la voit qui s'envole et retombe comme une masse, la face sur le goudron.
La grande joie. (...)



VENERDÍ _ Ma ça, quelle apparition à peine je la crois, nous avons un client. Cos'è ? On dirait un petit poney qu'il est fringant mais tout trempé pire que ma soupe. Tu veux du crottin petit poney ? Du crottin de la chèvre corse ?

MU _ Non

VENERDÍ _ On dit non merci quand on est un gentil poney.

MU _ Je suis pas un poney

VENERDÍ _ Une petite garçon, c'est pareil.

MU _ Je suis pas un garçon !

VENERDÍ _ Qu'est-ce qui reste ?

MU _ Une fille.

VENERDÍ _ C'est pas du tout comme ça une fille, ça bat les cils avec les ongles qui bougent en rouge, c'est pas tout en bataille de cheveux avec des habits crevés comme la baudruche.

Compagnie Paradisiaque

La Cie Paradisiaque est une compagnie dédiée à l'écriture et à la création dramatique et chorégraphique implantée à Montpellier.

Sa précédente création, *Puisette & Fragile* (jeune public créé en 2018, édition au *Seuil Jeunesse* 2021, *Prix Tibet de l'Aube* 2022) est actuellement en tournée avec plus d'une centaine de représentations à ce jour.

**Laure
Poudevigne**
Écriture, mise
en scène, jeu

Après des études littéraires Laure Poudevigne a suivi une formation d'art dramatique à *L'Outil Théâtre* (Montpellier), puis à l'école des arts de la scène *Performer's House* (Danemark) et se forme à la danse contemporaine et aux techniques du chant. Elle intègre la troupe de *L'Outil Théâtre*. En 2006 co-fonde la Cie Les Grisettes avec Anna Zamore, et la Cie Paradisiaque en 2014 qu'elle dirige actuellement. En 2009 elle crée la structure *Arts Vivants*, dédiée à des ateliers de rencontre avec les écritures contemporaines. En

2016 elle écrit la pièce jeunesse *Puisette & Fragile* avec Estelle Olivier et Samuel Ribeyron, *Nunuche Undergroud* en 2019 (*Sélection Texte en Cours* 2020).

En parallèle d'études littéraires à l'Ecole Normale Supérieure, Estelle suit une formation en art dramatique, danse contemporaine et écriture de la danse au CNSMD de Paris (2014). Elle travaille comme danseuse avec les Cie Dynamo (42), Cie des Pas Possibles (07), Images Plurielles (19), et auprès de la Cie Mademoiselle Paillette où elle s'initie à la technique du Viewpoint. Estelle rejoint la Cie Paradisiaque et crée *Puisette & Fragile* (2017) avec Laure Poudevigne. En 2018, elle crée la Cie L'aigrette (38). Estelle prête son regard chorégraphique à la metteuse en scène Maïanne Barthès – Cie Spell Mistake(s) Elle a obtenu son Diplôme d'Etat en danse contemporaine en 2015.

**Estelle
Olivier**
Chorégraphies,
jeu

**Xavier
Besson**
jeu

Après une maîtrise d'Arts du Spectacle Xavier Besson suit la formation initiale de l'E.N.S.A.D de Montpellier. Comme acteur il travaille avec la Cie de la Mer à Sète. Il intègre pour trois ans la résidence d'artistes « Le Vivier » au Centre Culturel Théo Argence à Saint-Priest où il mène de nombreux ateliers de création avec les habitants et joue dans les spectacles de Pierre Tallaron et Jean-Louis Sackur. En 2010, il est récitant sur les oeuvres du Collectif de jazz Koa, pour la création

« Koa-Roi » ainsi qu'acteur danseur improvisateur sur de nombreuses performances de soundpainting, et ensuite, les orchestres d'Avignon et de Douai, dans « Peter Pan » d'Olivier Penard, « Darius » de Marc Schaefer, ou encore « Les incroyables aventures de Mr Fogg » de Marco Marzi.

**Matteo
Pereira**
jeu

Après un bac littéraire avec option cinéma audio-visuel obtenu en 2018, Matteo Pereira a suivi la formation d'acteur au Cours Florent de Montpellier de 2018 à 2021. En 2019, Il rejoint l'Agence Singulière de Jérôme Léguillier. Fin 2021, il tourne dans la série Neuf mecs sur Canal+, réalisée par Emma de Caunes.

Depuis 2021, il a rejoint la création Vosraces, écrite et m.e.s. par Romain Ruiz, Et si je les tuais tous madame ?, d'Aristide Tarnagda, m.e.s. par Théo Gerey, et, avec sa compagnie Declivio, le spectacle

Silence sur le vestiaire, écrit et m.e.s. par Simon Goy (Avignon en juillet 2022). Il a intégré le conservatoire national de Paris en septembre 2023.

**Alain
Féral**
Composition
musicale

Compositeur pour le spectacle vivant et l'audiovisuel.

Après des études de hautbois, il se tourne vers la composition et est amené à créer la musique de plusieurs spectacles.

Il compose également pour la radio et même les jeux vidéo.

Il crée des univers sonores et compose, le plus souvent avec une contrainte, ce qui l'amène à imaginer des musiques très différentes.

Alain Féral travaille aujourd'hui avec plusieurs compagnies de théâtre, dont la Cie Spell Mistake(s) avec Maïanne Barthès.

A travaillé en tant que scénographe entre autre pour les mises en scène de Catherine Vasseur : *Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face*, *À demain*, *L'inversion des dents*, *Au pied du Fujiyama*, *La distance qui nous sépare du prochain poème* de Jean Cagnard, les mises en scène d'Alain Béhar : *La Gigogne des tontines*, *La Clairière du grand n'importe quoi*, *Les Vagabondes* d'Alain Béhar, *Des fins (épilogues de Molière)* de Molière ; les mises en scène de Dag Jeanneret : *Espèce d'animal* de Douglass Maxwell, *Mon grand-père* de Valérie Mréjen, *Poison* de Lot Vekemans, *La Brebis galeuse* d'Ascanio Celestini, *Souvenirs assassins* de Serge Valletti, *Radio clandestine* d'Ascanio Celestini, *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht, *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, *Occident* de Rémi de Vos.

**Cécile
Marc**
Scénographie,
costumes



**Étapes
de
création**

18-21 octobre 2022

Travail à la table & lecture publique

Quartier Gare-Lieu de Fabrique et de création, Montpellier

12-14 janvier 2023

Travail à la table & lecture publique

Festival Journal Intime - La Gazette café, Montpellier

24 au 28 janvier 2023

Explorations et constructions chorégraphiques

L'Agora, Le Crès (34)

Quartier Gare-Lieu de Fabrique et de création, Montpellier

07-11 mars 2023

Résidence de création

L'Agora, Le Crès (34)

Quartier Gare-Lieu de Fabrique et de création, Montpellier

20-24 mars 2023

construction décors_Atelier CDN des 13 Vents

17-21 avril 2023

Résidence de création + construction décors

Studio 2- Le Hangar Théâtre, Montpellier_Sortie de Résidence

26 au 30 juin 2023

Résidence de création

Bouillon Cube-La Grange, Causse-de-la-selle (34)_Sortie de Résidence

**Saison
2022
2023**

**Saison
2023
2024**

Du 18 au 22 septembre 2023
Résidence de création,
Théâtre Albarède, Ganges (34)

Du 2 au 13 octobre 2023
Résidence de création + création lumières, 2 semaines
Théâtre d'Ô-résidence Département de l'Hérault

Du 2 au 6 janvier 2024
Résidence de création,
Théâtre La Vista-La Chapelle, Montpellier (34)

Du 15 au 19 janvier 2024
Finalisation et sortie de création
Théâtre Albarède, Ganges (34)

Premières

**Pré
achats
engagés**

18 -19 janvier 2024, Théâtre Albarède, 4 représentations

4 et 5 février 2024, L'Agora, Le Crès , 2 représentations

4 au 6 avril 2024, Ville de Saint-Chamond, 5 représentations

3 et 4 mai 2024, Théâtre La Vista-La Chapelle, 2 représentations

Juin 2024, Festival la Dinette -Bouillon Cube 1 représentation

Lors des étapes de la création, à l'occasion des résidences dans les lieux partenaires, l'équipe prévoit la mise en place d'actions de médiation et de pratique artistique à l'intention des primaires et des collégiens du cycle 3 ou de publics prioritaires, personnes en situation de handicap, etc.

Les rencontres suivantes seront proposées en fonction des projets des partenaires, des territoires et les enjeux de la médiation.

Parcours création : Répétition ouverte / rencontre avec l'équipe artistique, sortie de résidence ouverte / invitation à une représentation en sortie de création.

Ateliers croisés de pratique artistique à la découverte autour des thématiques de la pièce : identité-genre-différence-normalité, en théâtre-danse ou écriture-théâtre ou écriture-danse.

Rencontre

**avec les
publics**

**autour du
projet**

Fiche technique de création

Afin d'accueillir au mieux la compagnie lors d'une session de création, merci de prévoir :

- Un espace scénique de minimum 8mx8m (si possible avec tapis de danse), propre et libre de tout objet (merci de laisser à disposition balai & serpillère)
- 2 tables et 6 chaises pouvant accueillir comédiens danseurs et techniciens.
- Une lumière de travail au plateau (si possible pas les services) face/contres ou même cycliodes en douche sont appréciés.
- un petit système de diffusion son ainsi que le câblage nécessaire pour y relier un ordi (mini jack)

MINIMA TECHNIQUE REQUIS POUR LA CREATION

Plateau : Cécile Marc 06 18 72 80 81

L'espace de jeu devra faire un minimum de 8m de profondeur sur 8m d'ouverture

La hauteur de grill minimum est de 4,5m.

Le plateau devra être recouvert de tapis de danse noir ou être dénué d'échardes si « plancher brut » (une danseuse évolue sur la scène)

Un pendrillonage à l'italienne est pressenti mais pas encore fixé.

Prévoir deux jeux de pendrillons si besoin de faire des rues.

Lumière : Sonya Perdigao 06 26 80 08 48

Cette liste non exhaustive constitue un parc de projecteurs afin de travailler la lumière du spectacle, elle peut être amenée à être réduite ou complétée.

16 PC 1 kw

16 découpe 613/614 SX

16 PARS CP 62

8 PARS CP 61/CP60

8 Cycliodes 1kw

8 parkolor 120HD

6 F1

8 platines de sol

4 pieds de projecteurs

Tous les projecteurs devront être équipés de crochet et d'élingues de sécurité.

Régie lumière depuis un ordinateur sur Dlight.

Son : Alain Féral 06 61 91 55 95

La salle devra être équipée d'un système de diffusion adapté, ainsi que d'une paire de retours derrière le cadre de scène.

Régie son depuis Qlab ou live, sur ordinateur. Prévoir 2 DI et le câblage nécessaire.

Laure Poudevigne

06 83 24 78 55

production.cieparadisique@gmail.com


contacts



Cie paradisiaque

18 rue Desmazes 34000 Montpellier

www.artsvivantscieparadisique.fr

 CieParadisique

Siret : 523 394 799 00044

Licence : L-R-21-4708